

*Le Journal de la Paroisse du Bon Samaritain en Chalonnais
Les Charreaux, Châtenoy le Royal, La Charmée, Lux, Saint Loup de Varennes, Saint Rémy,
Sevrey, Varennes le Grand*

Le Bon Sam'

Le patrimoine, à l'intersection du passé, du présent et du futur



L'érito du Père Courtot

Le patrimoine : un « révélateur » de notre société ?



Nous avons voulu au début de l'été propice aux découvertes, rédiger notre journal paroissial sur « le patrimoine ».



Paray-le-Monial

Qu'est-ce que le patrimoine ?

Dans le dictionnaire nous trouvons cette définition simple : patrimoine : héritage du père en latin. A première vue, la défense du patrimoine semble l'objet d'un consensus : ce qui a une époque était synonyme de « monuments historiques ». Aujourd'hui son périmètre semble extensible ! On l'étend aux restes du monde industriel. On parle de « petit patrimoine » que l'on veut préserver dans nos campagnes. On va même jusqu'à parler de patrimoine caché !

Qu'est-ce que notre société considère digne d'être conservé, sauvé ?

Si nous jugeons que telle réalité est de notre patrimoine nous trouverons les moyens pour la préserver, maintenant et demain.

Pourquoi ce sujet dans le journal paroissial ?

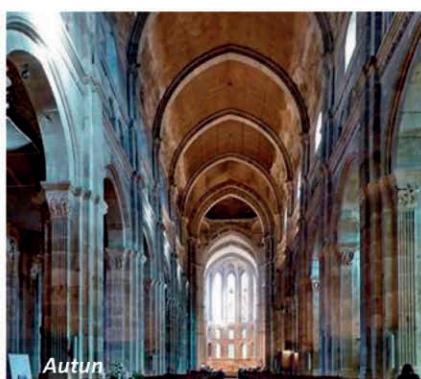
Dans les communes avec un passé rural, les édifices religieux sont une part conséquente du patrimoine local. Les catholiques sont utilisateurs d'un certain nombre d'églises bâtiments communaux (7 sur le territoire de la paroisse) . Cet état de fait est lié aux aléas de l'Histoire. Quand nous évoquons les églises nous sommes à un carrefour, cultuel (défini par la loi) culturel, social. Les mairies ont le souci de l'entretien des églises et de leurs abords. Nous savons bien que tout cela à un coût alors que les budgets sont tendus. Comme curé, je suis aussi en contact avec un certain nombre d'associations d'entretien du patrimoine constituées de passionnés.

Le fait chrétien marque les mentalités collectives sur plusieurs générations. De jeunes adultes baptisent ou se marient par « tradition ». La religion semble être à l'intersection des histoires familiales, de la culture, de manières de percevoir le monde.

Pour notre futur

Nous pouvons préserver le passé mais nous sommes aussi invités à laisser des objets de notre époque aux générations à venir. Il y a trois ans une croix moderne a été posée dans l'église de Châtenoy. 70 personnes (et pas que des pratiquants réguliers) ont donné à la souscription organisée.

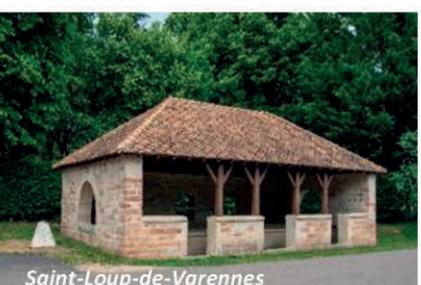
L'église Ste Thérèse est en train d'être repeinte extérieurement et intérieurement. La couleur a fait la une de la presse locale !



Autun



Châtenoy-le-Royal



Saint-Loup-de-Varennes

A B



A B C ...

DAIRE

Croix en verre contemporaine réalisée par Catherine Thivent, elle est située dans le cœur de l'église St Martin. (*Châtenoy-le-Royal*)

Edifice néo-gothique du XV siècle.

Fonds baptismaux en pierre.

Germain (saint) évêque d'Auxerre vitrail du 19e au fond du chœur. (*Varennes-le-Grand*)

Démolie à la Révolution, l'église dédiée à St Odilon fut reconstruite par souscription entre 1874 et 1880. (*Lux*)

H I J K



Loup, évêque de Chalon sur Saône au 5e siècle, fit jaillir une source qui protégea le village de la sécheresse. Pendant la guerre de 39-45 les villageois se mirent sous la protection de St loup.

M

Nièpce, dans le cimetière qui entoure l'église se trouve la tombe de Nicéphore Nièpce, inventeur de la photographie.

Oratoire remis en état par les bénévoles.
(*Saint-Loup-de-Varennes*)

Q R

Paroissiens (les)viennent à la messe à Ste Thérèse le samedi soir. (*Les Charreaux*)

« **S**auvegarde de l'église et du patrimoine » est le nom de l'association qui aide aux financement des travaux.

Travaux récents de végétalisation de la place mettant en valeur l'église St Odilon. (*La Charmée*)



Vitraux réalisés par le maître-verrier Pierre Choutet, originaire de St Rémy, dans les années 1950 ; ils représentent la conversion de Saint-Paul, le baptême de Clovis par Rémi évêque de Reims, Sainte Célinie mère de Saint Rémi... (8 vitraux au total). (*Saint-Rémy*)

W X Y



Zone rurale, au moyen âge la prospérité du bourg est due à de nombreux ateliers de céramiques, la production chargée sur des chariots empruntait la route de Sevrey à Lux. L'église comporte des peintures murales du XV siècle. (*Sevrey*)

Le Calvaire de la Poste à Varennes le Grand

Selon une classification habituellement admise, le « calvaire » représente la scène de la crucifixion du Christ. Dans le cas contraire on parle simplement de « croix ».

Généralement le supplicié est représenté mort, la tête pendante. Le sculpteur du Calvaire de la Poste à Varennes le Grand a choisi de le représenter encore vivant, la tête tournée vers le ciel, ce qui est plus inhabituel.

Peut-être, le sculpteur a-t-il voulu figurer le moment de son agonie où Jésus s'adressant à son Père lui dit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »



Comme de coutume, on trouve au sommet de la croix, dans un petit écriveau, les initiales I.N.R.I. de l'inscription latine « Iesu Nazarenus Rex Indoerum » qui se traduit par « Jésus le Nazaréen Roi des Juifs »

Au dos de la croix figurent deux symboles :

- Un cœur symbole de l'amour de Jésus pour les hommes,*** pour le rachat desquels il accepte son sacrifice. Une question peut aussi se poser puisque dans notre département le culte du « Sacré-Cœur » a pris un essor nouveau à la fin du 17e siècle à Paray le Monial.
- Trois clous, instruments de la Passion,*** rappelant par leur nombre et leur liaison en seul point dans le cœur, le dogme de la Trinité : un seul Dieu en trois personnes.

La base carrée du fût de la croix porte deux dates : Coté ouest « 1811 », sans doute la date à laquelle la croix que l'on voit aujourd'hui a été érigée sans en connaître son auteur.

Coté nord « 1846 » sans doute la date à laquelle elle a fait l'objet d'une première restauration.

Le socle cubique, en pierre, qui supporte la croix est tout à fait intéressant.

Sa face surmontée d'une saillie formant petit autel, porte une inscription dont la lisibilité s'estompe avec le temps. Cette inscription est inspirée du premier vers



d'un hymne en l'honneur de la Sainte Croix, intitulée « *Vexilla regis* », attribué à Venance Fortunat, poète chrétien, évêque de Poitiers au VI^e siècle « *O Crux Ave, spes unica ...; Ô Croix, notre unique espérance je vous salue et vous adore.* »

On imagine sans peine, à une époque de vive spiritualité ces braves ancêtres paysans, confiant à la croix leurs vicissitudes journalières.

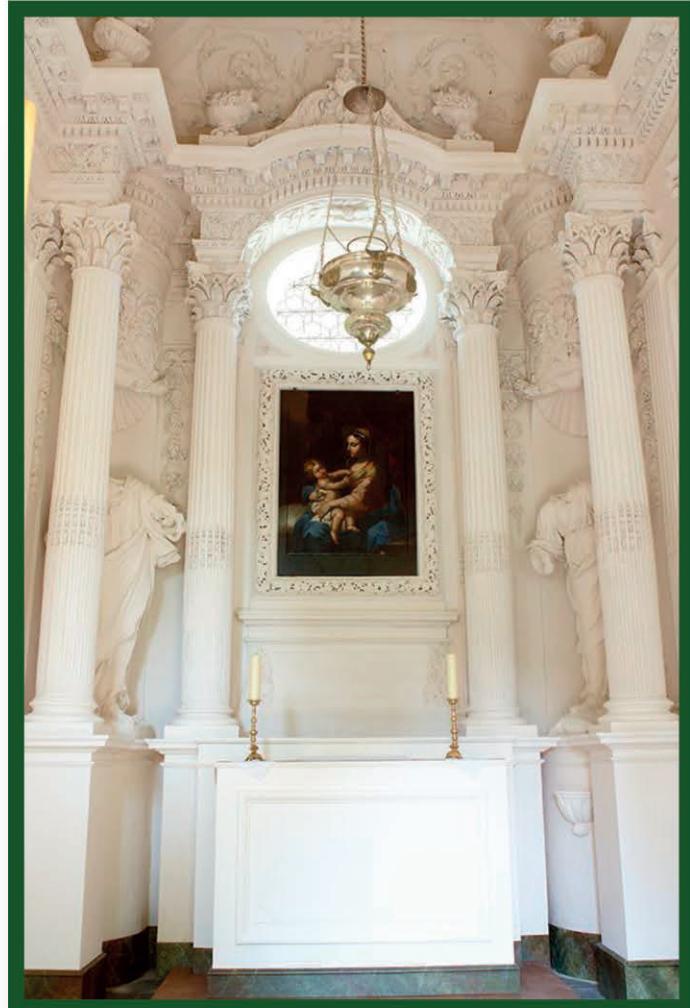
Faut-il penser que le socle a peut-être été le support de la représentation d'un terrible sacrifice offert à un dieu. Il faut aussi se souvenir que le christianisme, pour favoriser son implantation, s'est très souvent approprié des pratiques religieuses, des sites et des objets religieux qui lui étaient antérieurs.

Mais on peut penser que ces marques mystérieuses, volontairement apposées par d'anciens Varnois (habitants de Varennes le Grand), bons chrétiens par ailleurs, manifestent la persistance depuis la nuit des temps, dans le souvenir de générations de convertis, de pratiques païennes anciennes liées au sacrifice, qu'ils ont, tout naturellement et sans plus en connaître le sens exact apposé sur ce calvaire, manifestation du sacrifice chrétien.

Quoiqu'il en soit de ces supputations et si l'on regarde attentivement, on constate que, sous ce registre, le christianisme réaffirme immédiatement ses droits par une toute petite croix, de forme ancienne, gravée dans la pierre.

Remerciements du Comité de rédaction à François Guillermin, pour son aide précieuse du texte.

Un bijou du grand siècle : la chapelle de Cruzille



La commune de Châtenoy-Le-Royal est propriétaire de cette chapelle privée grâce à la générosité de monsieur et madame Guénot qui en ont fait don en 2002.

Trésor du XVII^e siècle, dernier vestige du château du Seigneur de Cruzille qui l'a fait réaliser, témoignage unique en son genre en Bourgogne du style Louis XIV, dédiée à La Vierge Marie, on y célèbre le culte protestant entre 1570 et 1584.

Classée monument historique en 2001 puis restaurée en 2008 sous la direction de Frédéric Didier, Architecte en chef des Monuments Historiques, son architecture extérieure contraste avec l'exceptionnel décor intérieur en gypserie (plâtre sculpté).

L'Association des Amis de la Chapelle de Cruzille, créée en 2003, présidée alors par Paulette Schmuck est venue en soutien à la municipalité pour restaurer ce monument dans son état initial et aussi pour le faire connaître à tous. Une Vierge à l'Enfant, attribuée à René Dudot, acquise grâce à cette association, a été placée dans le cadre vide au-dessus de l'autel. Chaque année, une animation a lieu pour le 8 décembre.

Témoignage de Marie Jo Bertin, présidente de l'Association des Amis de la Chapelle de Cruzille recueilli par Bernadette.

C'est forte de son rôle de passeur et convaincue de la nécessité de « prendre soin » de notre patrimoine qu'elle a accepté de prendre le relais dans cette association, à la demande de madame Mercier alors maire de Châtenoy. Mais, c'est aussi en tant que chrétienne qu'elle a répondu à cet « appel » et qu'elle s'implique au sein de cette association.

Patrimoine (patrimonium), c'est à dire l'héritage du Père, ce qui se transmet. Ainsi, elle tente de faire vivre et de préserver ce joyau du patrimoine.

Elle apporte un témoignage vivant de sa foi et nous fait partager la beauté de ce lieu dans lequel la blancheur du décor, la luminosité, tout nous invite au recueillement et à la prière. La hauteur même d'un si petit espace nous élève, tout tend à nous rapprocher de Dieu.

« Soyons là » dit-elle, entre le passé et le futur, pour témoigner de notre histoire, de notre foi.

LE COIN DES ENFANTS : LE PATRIMOINE, TOUTE UNE HISTOIRE !



C'est un endroit qui peut te paraître étrange ?

Une église est la maison de Dieu, et la maison pour nous tous. On ne la visite pas comme n'importe quel monument, ou n'importe quel musée : ce n'est pas un lieu habituel, c'est un endroit sacré réservé au culte. C'est un endroit pour réfléchir, pour dire ses peines, ses joies ; tu peux t'asseoir et prendre le temps de penser à tes amis, ta famille, réfléchir à ce qui est important pour toi.

Utilise tes yeux, tes oreilles, ton nez, ta réflexion !



Regarde les dimensions, l'architecture, la couleur de la pierre.



Écoute le silence et fais silence en toi, tu peux faire le signe de croix en souvenir de ton baptême si tu es baptisé.



Respire : l'odeur de l'encens, de la cire, des fleurs qui ornent l'église (pense aux bénévoles qui entretiennent régulièrement le lieu).

Avance vers le chœur les tableaux, les vitraux, les statues représentent la vie de Jésus, de la Vierge, et des saints ; ces œuvres sont réalisées par des artisans d'art à différentes époques.

Tu as envie d'allumer un cierge ?

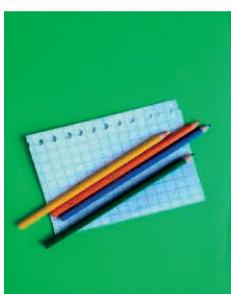
La flamme éclaire : elle est le symbole de l'élévation spirituelle, de l'espérance.



Repère maintenant :

La ou les croix à l'intérieur de l'église : La croix est le symbole des chrétiens.

Quand tu sors de l'église, observe le clocher : il est un repère dans le paysage, et le symbole de la paroisse.



A tes crayons

Pendant les vacances, sur un carnet amuse-toi à dessiner les symboles religieux qui figurent sur ces croix de chemins: serpent, agneau, étoile.....

Un 2 avril pas ordinaire

Châtenoy : en début d'après-midi des personnes s'agitent autour de l'église... Pourquoi ont-elles renoncé à la douceur de leur foyer un samedi aussi glacial ?

Quelques mois avant, le Pape François a ouvert un synode. Les paroisses sont sollicitées.

Spontanément, les réactions sont dubitatives, voire désabusées : « Encore un synode ? » « On vient d'en finir un dans le diocèse ! »

Et pourtant, ce synode mondial est une occasion extraordinaire d'apporter notre pierre.

On se lance, ce sera le 2 avril !

Un samedi après-midi, on sera détendu, dégagé du quotidien pour se retrouver tous ensemble. Un accueil « spécial enfants » sera prévu pour faciliter la présence des jeunes parents. Tout est mis en œuvre pour rejoindre tout le monde : Plus ou moins proches de l'Église, nous voulons que chacun, là où il en est, se sache invité et attendu.

Le jour J, 62 personnes ont répondu à l'appel.

Ils viennent de tous nos « clochers ». Les 7 villages sont présents ! Chaque génération (de 30, 40, 50... à 90 ans) est représentée ! Bonne surprise, d'autres, ayant su notre initiative, nous ont rejoints.

L'assemblée est diverse par les parcours de vie, les profils, les épreuves, les choix posés.

Ils sont pleins d'allant, heureux, tout étonnés de se retrouver si nombreux après 2 années de « disette relationnelle ».



Les discussions vont bon train. Il fait bon se réchauffer autour du café puis du goûter, retrouver les amis, faire connaissance et pouvoir aborder sereinement ces questions de la vie de l'Église qui nous touchent tellement.

Par groupes de 8-9, nous attaquons les questions autour de 3 thèmes principaux sur l'Église :

- Son identité ;
- Sa capacité à vivre la synodalité (façon d'avancer ensemble) ;
- Ses perspectives.

Chaque thème est abordé 45 minutes, entrecoupé par la pause et le goûter. Les questions font référence à notre vie paroissiale, ce qui nous fait avancer et nous

rend heureux, ce que nous n'aimons pas ou nous manque, voire nous blesse. Nous réfléchissons à notre aptitude (personnelle et communautaire) à « marcher ensemble » pour construire un corps accueillant, fraternel et porteur.



Nous tentons d'identifier les absents et les raisons qui, peut-être, les ont éloignés de l'Église, telles, la difficulté de s'ouvrir à la souffrance et la singularité de chacun.

Et alors ?

Les échanges sont soutenus et animés. Le sérieux et la bienveillance sont palpables. 3/4 d'heure sont trop courts à chaque fois ! Certaines idées ressortent avec force :

- « Sans l'Église on serait perdu ! Elle est comme une grande famille, un peuple de frères qui suit le Christ, avec ses forces et ses faiblesses »
- « Pour marcher ensemble, prêtres et laïcs, chacun selon leur état, doivent vivre et agir dans le même sens dans le respect de l'Évangile »
- « Je rêve d'une Église ouverte, accueillante à tous, affirmant et vivant sa foi en vérité, responsable, simple, décomplexée, fraternelle et généreuse ».
- « Et nos jeunes ? Donnons du sens à nos propositions pour leur permettre d'expérimenter la richesse spirituelle de la vie chrétienne. »

Les expériences des uns croisent celles des autres et s'enrichissent. Certains confient leur désarroi, d'autres leur colère ou leurs aventures plus ou moins heureuses. Des expressions de foi profonde, de confiance et d'une immense espérance s'expriment. Des idées fusent, une grande attente est perceptible dans chaque groupe.

L'Avenir est ouvert, l'Esprit Saint est à l'œuvre.

Véronique Bourrut Lacouture

Sur notre lancée du 2 avril, retrouvons-nous tous très bientôt

A la messe cet été :

11 h à Châtenoy-le-Royal



Le 15 août à 11 h la Messe de l'Assomption

en plein air à la Vierge de Varennes, route de la Ferté, sera suivie d'un apéritif

**Le 9 septembre à 18 h 30 pour l'Inauguration de la chapelle Ste Thérèse
en présence de notre Evêque, Monseigneur Rivièvre.**

Le samedi 1^{er} octobre, après-midi, à Ste Thérèse pour l'Assemblée paroissiale.

Notez ces dates dans vos agendas, les détails pratiques vous seront communiqués très prochainement.



Inscription caté à Ste Thérèse:

- Mercredi 31 août de 16h à 18h
- Samedi 3 sept de 10h à 12h
- Mercredi 7 sept de 17h à 19h

Le chantier Sainte Thérèse est un défi que nous nous sommes fixé en faisant réaliser d'importants travaux de ravalement et d'aménagement dont une partie est financée sur les fonds propres de la paroisse du Bon Samaritain.

L'objectif est, en préparant cet édifice à devenir centenaire, de lui permettre d'être toujours un point de repère de notre église diocésaine dans le paysage San-Rémois.

Au 6 mai, nous avons déjà réuni la somme de 19 687 €, grâce à la générosité de 136 donateurs.

Nous les remercions chaleureusement.

Vous pouvez les rejoindre en participant à la collecte
<https://bonsamaritain.paroisse.net>

ou par chèque à l'ordre du « chantier Bon Samaritain » adressé sous enveloppe à : Paroisse du Bon Samaritain 17 rue d'Ottweiler 71100 Saint-Rémy.

Ce don vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale.

Horaires habituels des messes

Chaque samedi soir Sainte Thérèse à 18 h 30 (Saint Rémy, 17 rue d'Ottweiler)

Chaque dimanche à 11 h église St Martin de Châtenoy-le-Royal

Des messes « tournantes à 9 h 30 (cf. portes des églises ou sur le site de la paroisse.)

Adresse de la Paroisse 17 rue d'Ottweiler, 71100 - Saint Rémy Tel 03 85 48 17 09

Mail : paroissedubonsamaritain@gmail.com Site : bonsamaritain.paroisse.net

Permanences à la paroisse : du lundi au vendredi de 10h à 12h - samedi de 10h à 12H sur RDV

1^{er} et 3^{ème} vendredi de 17 à 18 h 30 pour les inscriptions au baptême.